

Dossier de poète II: *Monique W. Labidoire*, réalisé par Hédi Bouraoui, CMC éd., York univ., 2013

Monique Labidoire n'est pas née dans le vide, elle est venue au monde dans une famille d'émigrés hongrois, à Paris, pendant la seconde guerre mondiale, le père déporté en 1942 et jamais revu, la mère protestante cachée pour sauver ses deux enfants, et cela naturellement va influencer sa vie et son œuvre et éclairer les questions très pertinentes que Hédi Bouraoui lui pose dans cette interview qui ouvre le dossier : les rapports entre existence et création, l'influence des poètes amis (de Guillevic surtout qu'elle rencontre en 1962), l'importance des recueils écrits.

Les réponses de Monique Labidoire, ouvertes, sincères et profondes, permettent de saisir à la fois l'essence du poète et celle de ses poèmes. Elle s'attarde sur ce qui est « le noyau dur de [sa] poésie », *Mémoire du Danube/ Mémoire d'Absence*, mémoire douloureuse. Elle est, comme elle l'avoue, « habitée par cette identité » reconnue et acceptée. « J'ive par le camp de concentration et la mémoire de la Shoah, protestante du côté de ma mère et catholique par baptême forcé. » (16)

Mais sa préoccupation, sa volonté, est de faire surgir bonheur plutôt que malheur, dans cette « forme préférée » qu'est le poème, et surtout la prose poétique avec sa vraie liberté, son lyrisme intérieur, son invention, son rythme intérieur. (19) Elle avoue toujours que sa manière d'écrire est faite de « blocs de mots et sous l'influence guillevicienne de beaucoup de blanc afin de laisser le lecteur à ses propres rêves. »(20) Elle constate qu'après les camps il n'y a plus de lumière, plus d'innocence, plus de poètes, mais pourtant, besoin d'affirmation et désir optimiste, « après les camps, le poète écrit le nom de l'espérance ». (22)

Sa communion avec la nature lui permet de chercher sa place, d'écouter le silence habité de murmures et de chuchotements qui « tient parole », (35) Dans « L'intimité du monde », elle exprime ouvertement cette communion : « le cœur fait coïncider ses battements aux pulsations de la terre » (46, dans « L'intimité du poème »).

« Poésie d'exigence et de clarté, écriture marquée par cette *tension à l'œuvre* qui lui donne sa force et son évidence » (55), selon Alain Duault, l'ensemble poétique de Monique Labidoire dévoile son inspiration :

« Dans l'armoire du poète il y a des jours sans pain et beaucoup de morts, il y a des jours avec et des jours sans, il y a des chaises et des pierres. Il y a des rocs et l'océan. Il y a ce regard vers la terre, la mer, le ciel et le feu brûle le poème, attise la braise des mots qui s'envolent vers la lumière, copeaux de cendres en tourbillon dans nos cœurs. »(47) (Dans « Gardiens de lumière »).

L'interview est suivie d'une biographie sommaire, d'une bibliographie, d'un choix très judicieux de poèmes et de critiques. On a ainsi une image complète du poète Monique W. Labidoire.

Voichița-Maria Sasu
Université « Babeș-Bolyai » Cluj-Napoca
Roumanie